

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le *Lurelu* nouveau est arrivé

Daniel Sernine

Volume 21, Number 2, Fall 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12382ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sernine, D. (1998). Le *Lurelu* nouveau est arrivé. *Lurelu*, 21(2), 4–5.

Le *Lurelu* nouveau est arrivé

4



Dans ma présentation du dernier numéro, j'avais évoqué des changements majeurs à *Lurelu*. Les voici donc, ces modifications : vous en avez plein la vue.

Le changement pour l'amour du changement, ce n'est pas mon genre. Il y a donc des motifs derrière ces modifications. À l'intérieur, d'abord. La maquette précédente avait été introduite au début de 1993, voilà donc plus de cinq ans. Au fil des années, elle s'était altérée, s'aérant par endroits, se compliquant par ailleurs, selon les besoins; elle avait fini par ressembler à une courtepoinette tissée serré.

Notre collaboratrice Dominique Guy, qui enseigne le graphisme en plus de signer de judicieuses critiques dans la chronique «M'as-tu vu, m'as-tu lu?», a reçu, l'hiver dernier, la mission de concevoir une nouvelle maquette. Cela a débuté sous de mauvais auspices : c'est le premier jour de la désormais légendaire tempête de verglas que Dominique est venue à Montréal recevoir son mandat. Panne d'électricité au bureau, message collé sur la porte, nouveau rendez-vous chez moi...

La suite s'est mieux passée; toutefois il est devenu clair en mars que ce serait impossible d'appliquer la nouvelle maquette dès le premier numéro du volume 21. Tant Dominique que notre metteur en pages, Maher Jahjah, se retrouvaient avec de lourdes tâches d'enseignement à leur cégep respectif, ce semestre-là. Nous avons donc résolu de bien faire les choses en prenant le temps qu'il fallait; après tout, la rentrée ne serait-elle pas un moment plus propice afin de lancer un *Lurelu* nouveau?

Dominique Guy avait pour mandat de concilier deux impératifs contradictoires : conférer aux pages de *Lurelu* une meilleure lisibilité, une allure plus aérée, sans diminuer la quantité de mots par page. J'étais sceptique, et pourtant le résultat est là : la nouvelle mise en pages hiérarchise visuellement le contenu, différenciant dossiers, critiques, articles et capsules informatives. L'importante section des critiques jouit d'une mise en pages plus fonctionnelle et sa lecture reste confortable. Enfin, les trames étant à peu près évacuées, les pages respirent mieux.

L'autre volet du mandat était de donner à la revue une couverture qui reflète mieux sa nature réelle. En effet – et cela peut vous surprendre, lecteurs et lectrices qui connaissez la revue depuis longtemps – *Lurelu* était encore et toujours confondue avec une revue pour enfants, à cause de son nom, de son logo et de sa couverture. Libraires et commerçants continuaient de la placer dans la section enfantine où, bien sûr, les enfants s'empressaient de la remettre sur la tablette après avoir entrevu toutes ces pages en noir et blanc *pleines de texte!* Journalistes, chroniqueurs et même professionnels de l'édition entretenaient toujours l'impression que *Lurelu* était un magazine pour enfants; alors, imaginez, chez le grand public... À un point tel que nous avons constaté, à la faveur de la campagne de promotion qui a accompagné le Vingtième Anniversaire, que cette impression erronée allait toujours nuire à nos efforts de mise en marché. (On nous excusera ce terme qui, naguère, aurait paru blasphématoire en contexte culturel; désormais, il est tout simplement synonyme de survie.)

Persuadés de la nécessité du changement, nous nous croisions quand même les bras avec méfiance. Pourtant, la première maquette soumise par Dominique Guy, tout de noir vêtue, nous a séduits, même conquis. La nouvelle signature est celle conçue par Dominique; on la retrouve aussi sur notre papeterie neuve, qui remplacera graduellement l'ancienne. La nouvelle couverture

est une variante que Maher Jahjah et moi avons mise au point à partir de la proposition initiale de Dominique.

Comme vous le voyez, l'illustration du livre pour jeunes garde une place prépondérante sur la couverture du *Lurelu* nouveau, mais dans une grille modulaire qui fait décidément «périodique culturel». Le dessin principal n'aura pas nécessairement rapport avec l'entrevue comme cette fois-ci; en revanche, le dessin secondaire sera toujours celui de la chronique «L'illustration» et il y aura généralement une photo tirée de la chronique «Théâtre jeunes publics». Enfin, les couleurs de la typographie seront toujours extraites de l'illustration principale.

Oserions-nous vous suggérer, chères lectrices, chers lecteurs, de montrer fièrement *Lurelu* à vos collègues et amis, afin que la revue puisse compter parmi ses abonnés les milliers de personnes que la littérature jeunesse intéresse?

Le présent *Lurelu* s'avère presque aussi imposant que notre numéro spécial Vingtème Anniversaire. La section critique y est pour quelque chose, bien entendu, de même que l'abondance des réclames publicitaires. J'en profite pour remercier tous nos annonceurs qui, petits et grands ensemble, nous procurent 40 % de nos revenus autonomes et 15 % de nos revenus globaux.

Vous noterez peut-être que la nouvelle gagnante du concours littéraire 1997, «Émile», est précédée d'un court paragraphe sur l'auteure, Paule Bernier. C'est à la suggestion d'une bibliographe de la BNC que nous avons instauré cette pratique, qui aura cours désormais.

Je souhaite la bienvenue dans ces pages à Sylvie Bellemare, qui remplace Annie Gascon à la chronique «Théâtre jeunes publics». Elle consacre la majeure partie de son premier article aux pièces qu'elle a vues et aimées lors des Coups de théâtre du printemps dernier.

Francine Sarrasin a un motif supplémentaire pour aimer le *Lurelu* nouveau. Elle avait toujours déploré, en effet, que le dessin dont il était question dans sa chronique «L'illustration» ne puisse être reproduit qu'en noir et blanc dans les pages intérieures. Désormais, tout en examinant la version noir et blanc pour relever les détails, vous pourrez vous référer à la petite reproduction en page couverture et ainsi apprécier les couleurs de l'illustration.

La rentrée ramène toujours deux articles saisonniers : les Coups de cœur de *Lurelu*, que vous livrent les membres du comité de rédaction, et une présentation du Palmarès de la Livromagie et de la Livromanie, à l'occasion de laquelle on fait le point sur les activités de Communication-Jeunesse, de ses clubs de lecture, et sur les perspectives d'avenir.

L'auteure et chroniqueuse Lucie Papineau nous propose un témoignage enthousiaste sur «Idélire», événement annuel organisé en Colombie-Britannique par la vaillante Suzanne Nepveu, qui propose aux jeunes francophones et aux écoliers en immersion française la visite d'écrivains québécois, chaque année plus nombreux.

J'ai par ailleurs demandé à notre collaborateur Thierry Vincent de lire pour nous la nouvelle «Politique du livre et de la lecture», intitulée *Le temps de lire, un art de vivre*, et de nous faire part de ses grandes lignes. Si le temps vous manque pour parcourir ce document de cent pages, vous saurez au moins ce qu'il faut en retenir.

Je vous laisse, chère lectrice et cher lecteur, sur une reproduction de quelques pages des premiers *Lurelu*, afin que vous puissiez mesurer le chemin parcouru en vingt ans. Bonne lecture!

Daniel SERNINE

5

Lurelu, automne 1978